



SALLE BOURGIE
SAISON 10^e
ANNIVERSAIRE
2021-2022

La Salle Bourgie présente

JOURNAUX INTIMES AU FÉMININ

Écrivaines et compositrices françaises et
québécoises du XIX^e siècle

Lise Gauvin

idée originale et conception

Jeanne Amièle

piano Érard et conception

Pascale Montpetit

narration

*« J'ai une idée si haute de mon art que toute ma joie est
de lui vouer ma vie sans espérer autre chose que de
vivre pour lui et par lui. »*

- Marie Jaëll

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

Veuillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert. / Please note that a mask
must be worn at all times during the concert.

MARDI 8 MARS — 19h30

TUESDAY, MARCH 8 — 7:30 PM

Programme

Madame de Staël (Germaine Necker, 1766-1819)

📖 « Mon journal » (1785)

Hélène de Montgeroult (1734-1836)

Premier mouvement de la Sonate en *fa* dièse mineur, op. 5 n° 3
(1804-1807)

Allegro spiritoso

Henriette Dessaulles (alias Fadette, 1860-1946)

📖 « L'Écolière », « Révolte » et « Solitude »
(du 11 septembre au 23 novembre 1874)

Cécile Chaminade (1857-1944)

Pastorale enfantine, op. 12 (1885)

Thème varié, op. 89 (1898)

Eugénie de Guérin (1805-1848)

📖 « Platon et la chatte grise » (18 novembre 1834)

Louise Farrenc (1804-1875)

Deux des *Études*, op. 26 (v. 1839)

Étude n° 3
Étude n° 18

Joséphine Marchand (1861-1925)

📖 « Le contrat de mariage » (18 janvier 1886)

Albertine Caron-Legrès (1906-1972)

Poème pastoral (1950)

Adèle Hugo (1830-1915)

📖 « Destins rêvés » (28 mars 1852)

Marie Jaëll (1846-1925)

Deux des *Six esquisses romantiques* (1883)

N° 1, « Les Ombres »

N° 3, « Métamorphoses »

Marie Bashkirtseff (1858-1884)

📖 « Dieu est une invention » (26-27 octobre 1883)

Lili Boulanger (1893-1918)

D'un vieux jardin (1914)

Marie-Edmée Pau (1845-1871)

📖 « Je serai artiste » (1^{er} mai 1863)

Mel Bonis (1858-1937)

Barcarolle en *mi* bémol majeur, des *Pièces de concert*, op. 71 (1905)

DES ARTS EN DIALOGUE

Le journal intime a été, depuis sa création, un genre privilégié par les écrivaines pour rendre compte de leurs pulsions personnelles autant que de leur regard sur une société qui, trop souvent, les reléguait au second plan. Leur journal devient alors un témoin de premier plan quant aux préoccupations d'une époque et à la diversité des enjeux partagés par les femmes. Ce large prisme de sujets et de tons, on le retrouve également dans les œuvres des compositrices que notre siècle a commencé à découvrir et à redécouvrir avec le plus vif intérêt. De Mme de Staël à Henriette Dessaulles, alias Fadette, de Cécile Chaminade à Lili Boulanger et Mel Bonis, les œuvres des unes et des autres entrent en dialogue dans une scénographie inédite.

On a dit du XIX^e siècle qu'il était le siècle du journal intime. C'est en effet à cette époque, et à la suite des *Rêveries d'un promeneur solitaire* de Jean-Jacques Rousseau (1776), que se développe cette forme jusque-là inconnue mettant en scène un « je » en conversation avec lui-même et avec le monde. Le journal devient alors le confident, l'ami, le complice, mais aussi un outil de réflexion et de connaissance de soi. Il sert à mesurer le passage du temps, à consigner les faits et les émotions du quotidien. Cela en toute liberté, sans autre contrainte que celle que chacun / chacune se donne face à ses propres limites ou interdits. D'abord conçu pour un usage privé, ce n'est qu'après coup, et comme par accident, qu'il devient public. Mais la pensée d'un lecteur possible n'en habite pas moins chacune des diaristes qui pourrait reprendre à son compte l'aveu de Marie Bashkirtseff : « C'est avec la conviction intime que je ne serai jamais lue mais avec l'espérance

From the outset a favoured literary genre among women, the diary served as a vessel for their personal feelings and for articulating their perspectives on societies that all too often relegated them to the backseat. Women's diaries stand as foreground accounts of an era's concerns and of the diversity of issues women share. This broad lens of topics and tones is also to be found in the works of women composers, whom our century has discovered or is rediscovering with growing interest. From Madame de Staël to Henriette Dessaulles alias Fadette, from Cécile Chaminade to Lili Boulanger and Mel Bonis, diaries and musical works can form a dialogue, here brought to light using innovative staging.

*It has been said that the 19th century was the century of the diary. It was indeed after Jean-Jacques Rousseau's *Rêveries d'un promeneur solitaire* (*Reveries of a Solitary Walker*, 1776) that this hitherto unfamiliar form—one that features the self in conversation with itself and with the world—was developed. The diary became a confidant, a friend, an accomplice, but also a platform for reflection and self-knowledge. It served to monitor the passage of time, to record the facts and emotions of everyday life, with full liberty, free of any constraints save for those which individuals impose upon themselves as they are faced with their own limits and prohibitions. Initially conceived for private use, it was only as an afterthought, as though by accident, that the diary amassed its public readership. Nevertheless, the idea of a possible reader inhabits each diarist who identifies with Marie Bashkirtseff's avowal of writing in her own diary, "as if nobody in the world should ever read it and at the same time*

encore plus intime du contraire que j'écris mon journal. » Les publications issues de ces journaux sont, pour la plupart, des éditions posthumes auxquelles le lecteur contemporain a fort heureusement accès.

Si les auteurs masculins ont été nombreux à s'approprier cette forme relativement nouvelle, il est significatif que les femmes l'aient aussi adoptée telle une alliée fidèle, apte à recevoir leurs secrets les plus personnels. À quelques exceptions près, celles qui écrivent leur journal ne sont pas des figures



Henriette Dessaulles, alias Fadette

connues de la scène littéraire. Ni Marie d'Agoult, ni Marie Bashkirtseff, peintre d'origine ukrainienne, ni Eugénie de Guérin, ni Adèle Hugo, ni Marie-Edmée Pau n'ont publié des ouvrages de leur vivant. Madame de Staël fait ici exception, dont le statut d'écrivaine est déjà bien établi lorsque paraît son *Journal de jeunesse* : cependant, fait significatif, cette publication n'a lieu que 113 ans après son décès... Il en va de même pour Joséphine Marchand, conférencière et journaliste réputée, dont le *Journal* n'est publié que cent ans après sa disparition. Seule Henriette Dessaulles, également journaliste, choisit elle-même de faire paraître de son vivant, sous

with the intention of being read." Publications generated by such diaries are, for the most part, posthumous editions to which the contemporary reader very fortunately has access.

*While many male authors also seized upon the diary in its early form, it is significant that women adopted it as a faithful ally poised to receive their most personal secrets. With a few exceptions, the women who kept diaries were not known figures within literary circles. Marie d'Agoult, Ukrainian-born painter Marie Bashkirtseff, Eugénie de Guérin, Adèle Hugo, Marie-Edmée Pau—none of these now-prominent diarists were ever published during their lifetimes. One exception is Madame de Staël, whose social standing as a writer was already well recognized at the time her *Journal de jeunesse* was published, though this occurred 113 years after her death... The same is true for the eminent speaker and journalist Joséphine Marchand, whose *Journal intime* appeared only a century after her decease. Uncommonly, Henriette Dessaulles, also a journalist, made the deliberate choice of publishing excerpts from her diary under the pen name Fadette. The visibility in the public sphere of these two Quebec diarists and of other Quebec women writers of the late 19th century presumably caused Montreal to become "the feminist capital of Canada," in the words of the literary critic Camille Roy.*

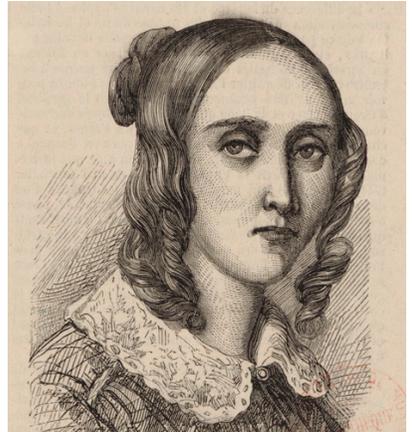
What do these texts written in the strictest privacy convey to us? "I wanted to make a complete journal of my heart," declared Madame de Staël from the outset. Such a statement encapsulates each of today's selected excerpts, bearing upon the uncertainties, the anxieties and the hopes that attend to the various stages of life. As a schoolgirl, Henriette Dessaulles was shaken by the reaction of fellow students to her achievements: "I would much prefer to be among the last and to

le pseudonyme de Fadette, quelques extraits de son journal. La visibilité de ces deux diaristes québécoises dans la sphère publique, ainsi que celle d'autres femmes à la fin du XIX^e siècle est telle que, selon le critique Camille Roy, « Montréal est la capitale du féminisme au Canada ».

Que nous disent ces textes écrits d'abord pour soi et dans la plus stricte intimité? « Je voulais faire entièrement le journal de mon cœur », déclare Madame de Staël d'entrée de jeu. Cette phrase est emblématique de chacun des extraits retenus. Ceux-ci témoignent à la fois des inquiétudes, des appréhensions et des espoirs qui accompagnent les âges de la vie. L'écolière Henriette Dessaulles s'émeut des réactions de ses consœurs devant ses succès : « J'aimerais mieux être une des dernières et qu'on m'aime », écrit-elle. Mentionnant les dix-huit ans de son ami Maurice, elle s'exclame : « Comme il est vieux ». Alors qu'Eugénie de Guérin, réfléchissant à Platon en présence de son chat, se dit « un peu philosophe », Joséphine Marchand s'inquiète du contrat de mariage qu'elle devra signer. Adèle Hugo s'interroge sur son destin de fille au nom célèbre et Marie Bashkirtseff ose remettre en cause l'existence de Dieu. Marie-Edmée Pau, pour sa part, conclut sa méditation sur l'art par ces mots : « Ah que notre sexe est gênant pour tous ces beaux projets ». Frondeurs et iconoclastes, toujours pertinents, ces textes, en prise directe sur le réel, décrivent un quotidien traversé par les préoccupations les plus variées.

C'est cette diversité de tons et d'inspiration qui a motivé les choix musicaux présentés dans le cadre de ce programme. Sans être posthumes, les œuvres des compositrices féminines du XIX^e siècle ont souffert jusqu'à présent d'une diffusion restreinte, pour ne pas dire confidentielle. Cela peut s'expliquer, dans certain cas, par la brièveté de la carrière d'une artiste telle que Lili Boulanger,

be loved," she wrote. Mentioning her friend Maurice's age—eighteen—she exclaimed: "He is so old." While Eugénie de Guérin, reflecting on Plato in the presence of her cat, felt herself to be "... a 'philosopher,' I am somewhat of his opinion..." Joséphine Marchand worried about the marriage contract she would have to sign. Adèle Hugo wondered about her fate as a girl with a famous last name, while Marie Bashkirtseff dared to challenge the existence of God. Marie-Edmée Pau, meanwhile, concluded, in a reflection on art: "Ah, how limiting is the female state in view of all these fine prospects."



Louise Farrenc

Rebellious, iconoclastic, but still relevant, these texts are intimately bound up with the ordinary realities of daily life while being traversed by numerous and highly varied concerns.

Such a diversity of tone and inspiration is what motivated the musical content of today's performance. Though not disseminated posthumously like many diaries, performances and publications of works by 19th-century women composers were extremely limited and remained so up to our day. In some cases, this can be explained by the brevity of an artist's career, such as Lili Boulanger's, who died at

décédée à 24 ans. Dans l'ensemble, même lorsqu'il s'agit de durées plus longues, la postérité a surtout retenu l'aspect pédagogique des réalisations féminines. Tel est le cas d'Hélène de Montgeroult, pianiste et compositrice, première femme professeure de piano au Conservatoire de Paris, de Marie Jaëll, réputée pour avoir mis au point une méthode d'enseignement du piano, et même d'Albertine Caron-Legrès, compositrice québécoise qui, au début du XX^e siècle, fait œuvre de pionnière. De Louise Farrenc, également professeure de piano au Conservatoire de Paris, on dira qu'elle « compose comme un homme ». Interprète virtuose, Marie Jaëll fut l'une des premières femmes admises à la Société des compositeurs de musique en 1887. Lorsqu'elle joue ses propres pièces, lors d'un concert en 1885, un critique souligne les qualités de cette artiste « puissante, passionnée et poète » à qui il souhaite, paradoxalement, « un peu plus de féminisme ». Cécile Chaminade fut l'une des rares compositrices à pouvoir faire connaître ses œuvres grâce à des tournées en Europe et en Amérique. C'est pourtant cette même Cécile qui a dû outrepasser le principe de son père affirmant que « dans la bourgeoisie, les filles sont destinées à être épouses et mères ». Certaines des pièces pour piano de Mel Bonis ont été réunies sous le titre *Femmes de légende*. Cette désignation pourrait correspondre au destin de chacune de ces compositrices à l'héroïsme discret, dans un contexte culturel encore quasi exclusivement masculin.

Ce jumelage entre musique et littérature propose une mise en écho et en résonance d'un art par un autre, dans une complémentarité qu'il appartient à chaque auditeur d'approprier.

© Lise Gauvin, 2022

only 24. Overwhelmingly, posterity has retained the pedagogical aspect of women's achievements. Such is the case of the composer and pianist Hélène de Montgeroult, the first female Professor of Piano at the Conservatoire de Paris, and with Marie Jaëll, esteemed for having developed a piano teaching method, as well as with Quebec composer Albertine Caron-Legrès, who broke new ground with her early 20th-century works. Louise Farrenc, also a Professor of Piano at the Conservatoire de Paris, was purported to have "composed like a man." A virtuoso performer, Marie Jaëll was one of the first women to be accepted into the Société des compositeurs de musique in 1887. In 1885, after performing her own pieces in concert, a critic highlighted Jaëll's exemplary qualities as a "powerful, passionate and poetic" artist, from whom he paradoxically wished to see "a little more féminisme." Cécile Chaminade was one of a few female composers to have gained an audience as she toured Europe and North America, but to achieve such success she was compelled to ignore her father's dictate, "Daughters of the bourgeoisie are destined to be wives and mothers." A selection of piano pieces by Mel Bonis has been compiled under the title Femmes de légende (Legendary Women). Such a designation may well represent the fate of each of these quietly heroic female composers, labouring in cultures still almost exclusively male.

This pairing of music and literature is intended to reveal how each art echoes and resonates with the other. It is up to us as individuals to derive our own perspectives from this complementarity.

© Lise Gauvin, 2022
Translated by Le Trait juste

Lise Gauvin

idée originale et conception / *original idea and concept*



Écrivaine et musicienne, professeure émérite de l'Université de Montréal, Lise Gauvin a publié plus d'une vingtaine de livres, dont *Lettres d'une autre* et *La fabrique de la langue : De François Rabelais à Réjean Ducharme*, qui a reçu en France une Mention spéciale du Grand prix de la critique. Ses recueils de nouvelles ont été chaleureusement accueillis par la critique et lui ont valu le statut de « nouvellière de premier plan » en 2003. Le Prix du Québec Georges-Émile-Lapalme, en 2018, ainsi que, en 2020, la Grande Médaille de la Francophonie de l'Académie française lui ont été attribués pour l'ensemble de son œuvre. Lise Gauvin a aussi acquis une expérience de la radio comme animatrice et critique aux émissions culturelles de Radio-Canada, ainsi qu'une pratique de l'écriture journalistique à titre de responsable de la chronique « Lettres francophones » au quotidien *Le Devoir* durant plusieurs années. Membre de l'Académie des lettres du Québec, dont elle fut la présidente en 2008 et 2009, elle est aussi membre du Parlement des écrivaines francophones. Elle a fait paraître à l'automne 2021, chez Leméac éditeur, un roman sous le titre *Et toi, comment vas-tu ?*

Writer, musician and Professor Emeritus at the Université de Montréal, Lise Gauvin has published over twenty volumes, including Lettres d'une autre and La fabrique de la langue : De François Rabelais à Réjean Ducharme, which received an honourable mention from the French Grand prix de la critique. Her short story collections are critically acclaimed and earned her the status of "foremost short story writer" in 2003, the Prix du Québec Georges-Émile-Lapalme in 2018, as well as the Grande Médaille de la Francophonie awarded by the Académie française in 2020 for her lifetime's work. Lise Gauvin is also an experienced radio host and critic within Radio-Canada's cultural programming, a journalist, as well as a long-time editor of the column "Lettres francophones" published in the daily Le Devoir. She is a member of the Académie des lettres du Québec, for which she served as President in 2008 and 2009, and of the Parlement des écrivaines francophones. Her recent novel, Et toi, comment vas-tu?, was published in the fall of 2021.



Jeanne Amièle

piano Érard et conception /
Érard piano and concept

La pianiste Jeanne Amièle connaît un franc début de carrière comme concertiste et comme pédagogue. Elle se produit régulièrement en récital au Québec et au Canada, et elle a notamment été soliste invitée à l'Orchestre symphonique d'Edmonton sous la direction d'Alexander Prior, à l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal avec Jean-Marie Zeitouni et à l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières avec Jacques Lacombe dans le cadre du concours de l'Orchestre. Elle détient un doctorat en interprétation de l'Université de Montréal, à l'occasion duquel elle s'est vue attribuer la bourse Joseph-Armand-Bombardier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada pour ses travaux portant sur la mémorisation au piano. Passionnée par l'enseignement, Mme Amièle a travaillé auprès de la relève à l'École des jeunes de l'Université de Montréal, puis à l'École de musique Vincent-d'Indy et à la Faculté de musique de l'Université de Montréal à titre de chargée de cours. Depuis l'automne 2021, elle est également professeure de piano au Conservatoire de musique de Trois-Rivières.

Pianist Jeanne Amièle enjoys a successful early career as a concert performer and pedagogue. She performs regularly in recitals throughout Quebec and Canada and has appeared as a guest soloist with, among others, the Edmonton Symphony Orchestra under the direction of Alexander Prior, the I Musici de Montréal chamber orchestra under Jean-Marie Zeitouni, and the Orchestre symphonique de Trois-Rivières under Jacques Lacombe in connection with the latter orchestra's competition for performers. She holds a doctorate in performance from the Université de Montréal, for which she was awarded the Joseph-Armand-Bombardier scholarship by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, for her research into memorizing piano works. A dedicated teacher, Ms. Amièle has worked with young musicians at the Université de Montréal's École des jeunes, at the École de musique Vincent-d'Indy and as a lecturer at the Faculty of Music of the Université de Montréal. Since the fall of 2021, she also serves as Professor of Piano at the Conservatoire de musique de Trois-Rivières.

Pascale Montpetit

narration



Pascale Montpetit est née à Montréal en 1960. Elle travaille comme comédienne depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1985. Mme Montpetit a joué au théâtre autant dans des créations que dans des pièces du répertoire signées Shakespeare, Molière, Marivaux, Tchekhov, Réjean Ducharme, Claude Gauvreau... Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, dont André Brassard, Denis Marleau, Brigitte Haentjens, René-Richard Cyr, Serge Denoncourt, Jean-Pierre Ronfard et Gilles Maheu. Au cinéma, elle a joué en français et en anglais et a été récompensée par deux prix Génie. Elle travaille régulièrement à la télévision et on peut la voir en ce moment dans la quotidienne *District 31* à la télévision de Radio-Canada. De plus, elle fait régulièrement des lectures publiques ou à la radio; notamment, Kim Yaroshevskaya lui a confié son récit *Mon voyage en Amérique*, qu'elle a lu à Montréal et ailleurs au Québec.

Born in Montreal in 1960, Pascale Montpetit began her professional acting career upon completing studies in 1985 at the Conservatoire d'art dramatique de Montréal. She appeared on the live stage in new works as well as in plays from the established repertoire by Shakespeare, Molière, Marivaux, Chekhov, Réjean Ducharme, Claude Gauvreau, and others. She has worked with numerous stage directors, notably André Brassard, Denis Marleau, Brigitte Haentjens, René-Richard Cyr, Serge Denoncourt, Jean-Pierre Ronfard, and Gilles Maheu. Her film acting, which includes both French- and English-speaking roles, has earned her two Genie Awards. She is regularly featured on television and appeared on the daily series District 31, broadcast on Radio-Canada. She also routinely gives live or recorded-for-broadcast radio readings of works. These include Kim Yaroshevskaya's autobiographical story Mon voyage en Amérique, performed by Pascale Montpetit at the author's request in Montreal and elsewhere in Quebec.



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

JEUDI 31 MARS
19 H 30

CAMILLE THOMAS,
violoncelle
ROMAN
RABINOVICH,
piano

Camille Thomas, soliste franco-belge remarquable de la nouvelle génération et première femme violoncelliste à signer pour Deutsche Grammophon, est de passage à la salle Bourgie pour la première fois !

Œuvres de **RAVEL**, **CHOPIN** et
RACHMANINOV

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgje.ca
514-285-2000, option 1



SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022

Vous aimerez aussi

IMOGEN COOPER

piano

Dimanche 3 avril, 14h30

Œuvres de Liszt, Ravel et Schubert



sallebourgje.ca
514 285-2000, option 1



Ensemble Eric St-Laurent 5 à 7 Jazz Un quatuor d'exception en provenance de la foisonnante scène du jazz torontois	Vendredi 11 mars	18 h
Gabriela Montero, piano Œuvres de Schumann, Chostakovitch et Chick Corea ainsi que des improvisations au piano par Gabriela Montero	Samedi 12 mars	20 h
Suzie LeBlanc, soprano <i>De la cour de Louis XIV à Shippagan!</i> Chants traditionnels acadiens et airs de cour du XVII ^e siècle	Dimanche 13 mars	14 h 30
Nazih Borish, oud et composition <i>Roots of Strings</i> Éternel voyageur musical, Nazih Borish explore de nouveaux sentiers artistiques en compagnie de Roberto Occhipinti, contrebasse et Joseph Khoury, percussions	Mercredi 16 mars	19 h 30
Les Violons du Roy Jeremy Denk, piano et direction Œuvres de J. S. Bach, Dowland, Monteverdi et autres	Vendredi 18 mars	19 h 30

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre
/ Subscribe to our newsletter:
infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Équipe Arte Musica / Arte Musica team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Fred Morellato

Adjointe à l'administration

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Nicolas Bourry

Directeur de l'administration
et de la production

Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie
et de la relation client

Charline Giroud

Responsable des communications

Jérémie Gates

Responsable de la production

Julie Olson

Responsable du marketing

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Claudine Jacques

Responsable des relations de presse

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Philippe Frenière Administrateur

Carolynne Barnwell Secrétaire

Paul Lavallée Administrateur

Paula Bourgie Administratrice

Yves Théoret Administrateur

Colin Bourgie Administrateur

Diane Wilhelmy Administratrice

Michelle Courchesne Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant
chaque concert.

514-285-2000, option 1

Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre
sont accessibles en fauteuil roulant.
Le niveau balcon ne l'est pas.

Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs
une proximité optimale avec l'artiste,
certains concerts sont donnés en
configuration «Salon». Dans ce cas,
les sièges ne sont pas réservés.

